

ⵜⴰⴳⴷⵓⴷⴰ ⵜⴰⴷⵓⴷⴰ

لقاءات

Rencontres

La Semaine Religieuse d'Alger - septembre 2021 - 122ème année

MOT DU PASTEUR

"Une Eglise synodale sera une Eglise où chaque baptisé fera participer le corps tout entier de l'Église de la grâce de son baptême..."

TÉMOIGNER

"Tout temps est adapté à l'annonce de la paix, aucune circonstance n'est privée de sa grâce." Pape François.

ABONNEZ VOUS!

La Semaine Religieuse d'Alger -
Notre lieu de "Rencontres"



NOTRE PRIX

Pays
du Maghreb:
1000 DZD
vente au numéro
150 DZD

Autres
Pays:
25 EUROS

Abonnement
par mail
500 DZD



Pour les abonnements et réabonnements, merci de s'adresser à l'Archevêché d'Alger

Les virements effectués à A.E.M. ne permettant pas d'identifier leurs auteurs, veuillez envoyer vos chèques à l'archevêché: **13, rue Khalifa Boukhalfa, 16000 Alger - Centre**

Les chèques en dinars sont à établir au nom de l'A.D.A Les chèques en euros sont à établir au nom de l'A.E.M

Pour une somme supérieure au montant de l'abonnement, précisez qu'il s'agit d'un abonnement de soutien.

ADMINISTRATION-RÉDACTION:

**ARCHEVÊCHÉ D'ALGER - 13 RUE KHELIFA
BOUKHALFA - 16000 ALGER - CENTRE**
TÉL: (213) [0] 21 63 35 62 & 63 37 18
FAX: (213) [0] 21 63 38 42
COURRIEL:
redaction.rencontres11@gmail.com

GÉRANT: JEAN-PIERRE HENRY
(COURRIEL: PIRHYEN@YAHOO.FR)

COMITÉ DE RÉDACTION:
MGR PAUL DESFARGES
SOEUR GABRIELLA TRIPANI
P. JEAN YVES LEOEUF
P. PHILIPPE DAKONO
SOEUR CHANTAL VANKALCK

DIRECTEUR ARTISTIQUE
HERIC MONTEIRO



QR CODE
DE NOTRE SITE

SITE INTERNET DE L'EGLISE D'ALGÉRIE:
www.eglise-catholique-algerie.org

PREMIÈRES PAGES

- 4** Éditorial
5 Mot du Pasteur
"Marchons ensemble"

VIE ECCLÉSIALE

- 10** ..Lettre de renonciation de l'archevêque
12 Un Synode sur la Synodalité
16.. Une conférence sur St Augustin à Annaba
20.. L'année ignatienne : conversion de st Ignace

VIE EN DIOCÈSE

- 24**.. La session des algériens chrétiens
25 ... Les retraites et temps fort de cet été
28 La formation Monica
30 .. Au revoir Mr l'ambassadeur John
32 Jean et Thérèse Gernigon
33 Une nouvelle communauté de sœurs
36 Conseils épiscopal et pastoral
37 Une nouvelle mission
38 Décès au cours de l'été

SOMMAIRE



VIE EN SOCIÉTÉ

- 41** La Secrétairerie d'État du Saint-Siège
41 . Les incendies qui ont ravagé la Kabylie
44 Solidarité avec Caritas
46 .. Pendant la « La saison de la Création »

INFORMATIONS

- 48** Livre de Josette Fournier
51 Agenda

Éditorial

L'été a été tellement affligeant pour la région de Kabylie en Algérie avec tous ces incendies dévastateurs. Des milliers de broussailles et d'arbres fruitiers sont partis en fumée. L'agriculture et l'élevage, principales ressources d'un bon nombre de familles de la région, sont touchées de plein fouet par le drame.

La détresse perdure au Liban, en Afghanistan, en Haïti et bien d'autres pays... Pardonnez-nous de rappeler ces réalités souffrantes en Algérie et dans bien d'autres à travers le monde, mais l'été a été dur pour beaucoup de nos frères et sœurs en humanité. Ces pensées veulent être une communion à ce désarroi collectif, une prière pour que Dieu n'abandonne pas les siens, et que la solidarité existante, grandisse encore davantage.

Cette période d'été, même si nous la vivons généralement dans un diocèse au « ralenti », eût été pour un bon nombre, un temps pour se reposer, retrouver des forces nécessaires. Ces forces prennent différentes formes comme la session des algériens chrétiens début juillet, une retraite prêchée, un temps de pèlerinage, ou encore un partage avec des amis retrouvés...

La « rentrée », comme nous le disons toujours en septembre, s'appuie alors sur une foi revivifiée par ces moments de l'été, pour commencer des chemins nouveaux. Des événements plus ou moins proches se profilent. Ils sont à un niveau local, diocésain, ou universel : un synode sur la « synodalité » ... l'interpellation donnée par la « saison de la création..

Sont introduit également dans cette revue, deux clins d'œil, celui de St Augustin et de St Ignace de Loyola.

Bien sûr, on se donne aussi des nouvelles des uns et des autres, celles qui construisent notre fraternité....

Bonne lecture

La rédaction



Mgr. Paul Desfarges
Archevêque d'Alger

"MARCHONS ENSEMBLE"

En lien avec toute l'Eglise à travers le monde, notre Eglise d'Algérie va entrer dans la préparation du prochain Synode qui se tiendra à Rome en 2023. Il a pour thème la synodalité ou plus précisément : *pour une Église synodale: communion, participation et mission*. L'objectif est d'aider l'Église à devenir plus synodale, c'est-à-dire une Eglise où chacun, selon sa vocation, participe pleinement à la mission de l'Église.

Ce synode et sa préparation dans laquelle nous entrons, nous invite à nous poser de façon renouvelée la question : qu'est-ce que l'Église ? Le scandale des abus sexuels, les scandales financiers et autres, forment une tache noire qui ternit la robe de la fiancée que le Christ a aimée et aime toujours. Il s'est livré pour elle. Certains ne voient en elle que le « système », un ensemble de structures, d'institutions, de dogmes qui semblent comme un carcan qui semble voiler son mystère, celui qui est objet de foi. Nous disons dans notre profession de foi : je crois en l'Église.

La grande erreur de certains est de penser que l'Église, c'est ce qu'ils lui reprochent, serait une sorte d'intermédiaire entre l'homme et Dieu, empêchant un contact direct. Triste méprise ! Dans toutes les religions, il est question d'aller à Dieu. Or dans l'Église, par l'Église, nous savons que c'est Dieu lui-même qui vient à nous et nous communique sa vie. L'Église est servante du don que Dieu fait de sa vie à tous les hommes. Car l'Église c'est Jésus répandu et continué. Elle fait signe de la vie de ce Dieu qui vient chez nous faire sa demeure. L'Église fait l'Eucharistie, mais c'est l'Eucharistie qui fait l'Église. Elle est la vie divine reçue et donnée.

Ces quelques mots trop rapides suffisent cependant à montrer l'enjeu du synode. Si l'Église est signe, fait signe - est sacrement – alors comment réformer notre Eglise pour qu'elle devienne davantage ce qu'elle signifie. Plusieurs images bibliques peuvent nous aider. Il y a celle de la famille dont toute la structure est au service de la communion et de la mission de chacun. Il y a l'image du corps. Nous savons bien que chaque membre est unique et tient une place irremplaçable.

Sœur Nathalie Becquart, sous-Secrétaire du Synode, rappelait dans une interview « que la synodalité met au cœur le fait de **marcher ensemble** avec le Christ, et d'écouter l'Esprit Saint ». Et dans l'Église il n'y a pas ceux qui diraient ce que veut l'Esprit Saint et les autres qui exécuteraient. Ce schéma d'Église pyramidale défigure l'Église. Dans l'Église le plus grand sera toujours le plus petit, le serviteur. Dans l'Église chacun reçoit de l'Esprit saint vocation et mission. Personne n'est exclu, ou chrétien de seconde zone. L'histoire de l'Église est et restera toujours celle de sa sainteté, donc celle de ses saints et de ses saintes dont les plus nombreux sont les saints de la sainteté ordinaire dont parle le Pape François dans son Exhortation *Gaudete et Exultate*. A notre baptême, grâce nous est donnée pour vivre au quotidien cette sainteté de la vie ordinaire.

Une Eglise synodale sera une Eglise où chaque baptisé fera participer le corps tout entier de l'Église de la grâce de son baptême, où chacun vivra sa vocation de disciple-missionnaire, sa vocation filiale, au service de la mission de la famille Eglise.

Une Eglise synodale est et sera une Eglise où les charismes, les dons du Saint Esprit, de chacun, de chacune, de chaque famille, de chaque communauté religieuse, pourront se déployer librement pour que son Règne vienne.

Il faut que le monde sache que nous aimons le Père. Il faut que le monde sache que le Père nous aime et aime chacun, chacune. Il y a urgence. Notre monde a soif. Mais marchons ensemble, pour témoigner ensemble.

+ *Père Paul*

"لنسر معاً"

في ارتباط مع كل الكنيسة حول العالم، كنيستنا في الجزائر ستبدأ التحضير للسينودس القادم الذي سيقام في روما سنة 2023. موضوعه السينودسية أو بالضبط: من أجل كنيسة أكثر سينودسية: شركة، مشاركة وإرسالية. الهدف هو مساعدة الكنيسة لتكون أكثر سينودسية، يعني، كنيسة حيث كل واحد، حسب دعوته، يشارك كلياً في رسالة الكنيسة.

هذا السينودس وتحضيره التي سنبدأها، يدعونا أن نطرح على أنفسنا بطريقة متجددة السؤال: ما هي الكنيسة؟ فضيحة الاعتداءات الجنسية، الفضائح المالية وغيرها، تشكل بقعة سوداء تلطخ فستان العروس التي أحبها يسوع ولا يزال يحبها. قدّم نفسه من أجلها. البعض لا يرى فيها إلا (المنظومة) مجموعة من الهياكل، المؤسسات، الشرائع التي تبدو كستار يغطي سرّها المقدس، الذي هو موضوع الايمان. نقول في قانون الإيمان: أو من بالكنيسة.

الخطأ الكبير للبعض هو التفكير بأن الكنيسة، هي الأشياء التي نعيبها عليها، كونها الوسيط بين الانسان والله، مانعةً الاتصال المباشر. سخرية محزنة! في كل الأديان، الهدف هو التوجه نحو الله. لكن في الكنيسة، من خلال الكنيسة، نعلم بأن الله هو بنفسه الذي يأتي إلينا ويشاركنا حياته. الكنيسة هي خادمة للهبة التي قدمها الله من حياته لكل البشر. لأن الكنيسة هي المسيح المنتشر والمتواصل. هي علامة لحياة هذا الإله الذي يأتي إلينا ليقم بيننا. الكنيسة تقيم الافخارستيا، لكن الافخارستيا هي من تخلق الكنيسة، هي الحياة المقدسة المتلقات والمعطاة.

هذه البضع كلمات السريعة تكفي لتوضح أهمية السينودس. إذا الكنيسة هي علامة، - سر مقدس- إذن كيف نصلح كنيستنا لتكون أكثر متوافقة مع ما تعنيه. صور كتابية كثيرة يمكنها أن تساعدنا. هناك صورة العائلة التي هيكلتها كلها في خدمة شركة ورسالة كل واحد. هناك صورة الجسد. نعلم جيداً بأن كل عضو هو متفرد ويحتل مكاناً لا يمكن تعويضه.

الراهبة ناتالي بيكار، نائبة سكرتير السينودس، ذكّرت في حوار "السينودسية تضع في القلب السير معاً مع المسيح، والإصغاء للروح القدس". وفي الكنيسة، لا يوجد من يقول ما يريده الروح القدس والآخرين ينفذون. هذا المخطط الهرمي للكنيسة يشوه الكنيسة. في الكنيسة من هو أكبر يكون دائماً هو الأصغر، الخادم. في الكنيسة كل واحد يتلقى من الروح القدس دعوة ورسالة. لا أحد يُعفى، أو يكون مسيحي من الدرجة الثانية. تاريخ الكنيسة هو دائماً تاريخ القداسة، اذن تاريخ قديسيه وقديساته الذين هم في غالبيتهم قديسي القداسة العادية التي يتحدث عنها البابا فرنسيس في ارشاده الرسولي افرحوا وابتهجوا. عند معموديتنا، أُعطيت لنا نعمة لنعيش كل يوم هذه القداسة للحياة العادية.

كنيسة سينودسية ستكون كنيسة حيث كل مُعمّد سيشرك كل الكنيسة في نعمة معموديته، حيث كل واحد يعيش دعوته كتلميذ رسول، دعوته الأبنية، في خدمة رسالة الكنيسة العائلة.

كنيسة سينودسية هي وستكون كنيسة حيث مواهب، وعطايا الروح القدس، لكل واحد، لكل واحدة، لكل عائلة لكل جماعة دينية، يكمنها ان تعمل في حرية ليأت ملكوته.

يجب أن يعلم العالم بأننا نحب الأب. يجب أن يعلم العالم بأن الأب يحبنا ويحب كل واحد، واحدة. هناك استعجال. عالمنا عطشان. لكن لنسر معاً، لنشهد معاً.

+ الأبج بولس



Pour une Église synodale
communio | participatio | missio

Lettre de renonciation de l'archevêque

Le Père Evêque

Alger le 28 août 2021

Chers frères et sœurs,

Je viens vous confier une importante intention de prière.



Le 15 août dernier j'ai envoyé au Saint Père une lettre de remise de ma charge. Je lui ai exprimé mon merci et ma gratitude de m'avoir permis de servir mon Eglise, notre Eglise, qui est en Algérie, d'abord dans le diocèse de Constantine et d'Hippone, puis dans le diocèse d'Alger. Oui j'ai été très heureux de servir la vocation et la mission de l'Église, l'Église de la fraternité entre tous, dont un beau signe nous a été donné lors de la béatification de nos bienheureux martyrs d'Algérie et qui se renouvellera lors de la canonisation de saint Charles de Foucauld.

J'ai exprimé au Saint Père mon entière disponibilité pour faciliter la succession de ma charge. Une large consultation est en cours de la part de Monseigneur le Nonce Apostolique pour préparer les informations qui seront remises au Dicastère romain compétent pour aider le Saint Père dans le choix du nouveau Pasteur pour le diocèse d'Alger.

Je vous partage une prière au Seigneur qui pourra être faite dans les paroisses, les communautés, les familles pour que soit donné à notre diocèse d'Alger un pasteur selon son cœur. Nous demanderons aussi l'intercession de Notre-Dame d'Afrique.

Prière

Seigneur nous te rendons grâce pour le don de ton Eglise à notre terre d'Algérie. Depuis le témoignage des martyrs des premiers siècles jusqu'au témoignage des martyrs d'aujourd'hui, tu ne cesses de dire ton amour au peuple que tu lui as donné à servir et à aimer. Seigneur, garde ta petite Eglise dans la fidélité à la vocation que tu lui as donnée d'être un signe de ton amour pour tous.

Aujourd'hui le diocèse d'Alger se prépare à accueillir le nouveau pasteur qui tu lui enverras. Nous savons Seigneur que tu as choisi les Douze Apôtres après une nuit de prière. Nous venons joindre nos prières à la tienne pour aider le Saint Père et les services qui l'assistent dans le choix du successeur des Douze qui tu voudras pour notre diocèse. Nous demandons aussi l'intercession de Notre-Dame d'Afrique, ta mère et notre mère, mères des pasteurs et des fidèles pour guider le choix du Saint Père et de ses collaborateurs.

Déjà Seigneur nous te rendons grâce. Nous attendons dans la paix et la confiance, celui que tu nous enverras pour être le signe que tu demeures toujours parmi nous, Celui qui rassemble, enseigne, nourrit ton Eglise dans sa mission. Amen

En grande communion dans la prière. + Père Paul

Un Synode sur la Synodalité

«Pour une Église synodale: communion, participation et mission»

Comme nous venons de le lire dans ce même carnet de Rencontres au Mot du Pasteur, notre Église d'Algérie va entrer dans la préparation du prochain Synode qui se tiendra à Rome en 2023. Il a pour thème la synodalité (= *marcher avec, marcher ensemble*): **Pour une Église synodale: communion, participation et mission.**

Voici le déroulement du chemin synodale qui sera notre chemin d'église, notre « marcher ensemble », notamment cette année.

Ouverture du Synode (octobre 2021)

L'ouverture du Synode aura lieu à la fois au Vatican et dans chaque diocèse. Le cheminement sera inauguré par le Saint-Père au Vatican les 9 et 10 octobre. Le vendredi 22 octobre, il s'ouvrira dans notre diocèse.

Phase diocésaine (octobre 2021 - avril 2022)

L'objectif de cette phase est la **consultation du Peuple de Dieu**, afin que le processus synodal se déroule dans l'écoute de la totalité des baptisés. Nous sommes appelés à inventer les modalités les meilleures pour que la consultation soit réelle et efficace.

Ce travail fait ensemble se terminera par **une réunion pré-synodale**, qui sera le moment culminant du discernement diocésain.

Après la clôture de la phase diocésaine, notre diocèse enverra ses contributions à la CERNA, **conférence épiscopale de l'Afrique du Nord**. Aux pasteurs réunis en Assemblée il est demandé d'écouter ce que l'Esprit a suscité dans les Églises qui leur sont confiées.

La synthèse sera envoyée à la Secrétairerie générale du Synode. Les contributions de chaque diocèse seront également envoyées (avant avril 2022), ainsi que des contributions d'Universités et Facultés de Théologie, de l'Union des Supérieurs et Supérieures Généraux... La Secrétairerie Générale du Synode préparera un premier **document de travail**.

Phase continentale (septembre 2022 - mars 2023)

A suivre, une phase continentale pour un nouveau discernement à la lumière des particularités culturelles spécifiques aura lieu en chaque continent et conduira à un deuxième [document de travail](#).

Phase de l'Église universelle (octobre 2023).

Enfin la célébration du Synode des évêques à Rome sera la phase de l'Église universelle.

La première phase d'écoute et de consultation du Peuple de Dieu va se tenir donc dans les diocèses (octobre 2021 – avril 2022).

L'interrogation fondamentale qui guidera cette consultation est la suivante :

***Une Église synodale “marche ensemble” en annonçant l'Évangile : comment ce “marcher ensemble” se réalise-t-il aujourd'hui dans notre diocèse?
Quels pas l'Esprit nous invite-t-il à accomplir pour grandir dans notre “marcher ensemble”?***

Le document préparatoire qui vient d'être diffusé et que tout le monde sera invité à lire, souligne que l'objectif du Synode est d'une grande importance pour la qualité de la vie ecclésiale et pour l'accomplissement de la mission d'évangélisation, à laquelle nous participons tous en vertu du Baptême et de la Confirmation.

Voilà les principales dimensions de cet objectif, qui déclinent la synodalité comme forme, comme style et comme structure de l'Église:

- ***Faire mémoire de la façon dont l'Esprit a guidé le cheminement de l'Église dans l'histoire et nous appelle aujourd'hui à être ensemble des témoins de l'amour de Dieu.*** Faire mémoire de l'histoire de notre petite Église, de son originalité qui nous appelle à la fidélité à sa vocation...
- ***Vivre un processus ecclésial impliquant la participation et l'inclusion de tous, qui offre à chacun – en particulier à ceux qui pour diverses raisons se trouvent marginalisés – l'opportunité de s'exprimer et d'être écoutés...*** Faire que tous et toutes dans notre Église puissent dire, être écoutés, trouver sa place...
- ***Reconnaître et apprécier la richesse et la diversité des dons et des charismes que l'Esprit dispense librement, pour le bien de la communauté et au bénéfice de***

la famille humaine tout entière. S'apercevoir avec joie de comme nous sommes différents, à partir du nombre de nationalités présentes dans nos célébrations et beaucoup plus de cela...

- Expérimenter des modes d'exercice de la responsabilité partagée au service de l'annonce de l'Évangile et de l'engagement à construire un monde plus beau et plus habitable. Vérifier la qualité de notre engagement, notre capacité de partager la responsabilité...

- Examiner la façon dont sont vécus dans l'Église la responsabilité et le pouvoir, ainsi que les structures par lesquels ils sont gérés, en faisant ressortir et en essayant de convertir les préjugés et les pratiques déviantes qui ne sont pas enracinés dans l'Évangile. S'interroger sur comment nous vivons les responsabilités. S'interroger si nous vivons l'autorité selon l'Évangile, prendre conscience de nos préjugés, des modes de faire, pas de tout évangéliques...

- Reconnaître la communauté chrétienne comme sujet crédible et comme partenaire fiable pour s'engager sur les chemins du dialogue social, de la guérison, de la réconciliation, de l'inclusion et de la participation, de la reconstruction de la démocratie, de la promotion de la fraternité et de l'amitié sociale. Très important pour nous qui vivons dans un contexte musulman, être partenaire en tous ces parcours de libération, dans la fraternité et l'amitié...

- Renouveler et affermir les relations entre les membres des communautés chrétiennes ainsi qu'entre les communautés et les autres groupes sociaux, par exemple des communautés de croyants d'autres confessions et religions, des organisations de la société civile, des mouvements populaires, etc. Chercher des relations significatives entre nous et avec les autres...

- Favoriser la valorisation et l'appropriation des fruits des récentes expériences synodales aux niveaux universel, régional, national et local. N'oublions pas le chemin déjà fait...

Rappelons que le but du Synode, et donc de cette consultation, n'est pas de produire des documents, mais de « faire germer des rêves, susciter des prophéties et des visions, faire fleurir des espérances, stimuler la confiance, bander les blessures, tisser des relations, ... apprendre l'un de l'autre, et créer un imaginaire positif

qui illumine les esprits, réchauffe les cœurs, redonne des forces aux mains» (n. 32).

Au revoir, au premier rendez-vous de ce « marcher ensemble », le vendredi 22 octobre !

Sœur Gabriella.



Une conférence sur St Augustin à Annaba

La notion de « citoyenneté » dans la *Cité de Dieu* de saint Augustin

Conférence à Hippone - 26 août 2021

Les 26, 27 et 28 août avait lieu à Hippone la deuxième édition de « Journées Augustiniennes », créées en 2020 à l'initiative des Pères Augustins, à l'occasion de la fête de saint Augustin (né en 354, Augustin quitterait le monde le 28 août 430, après 76 de vie dont 35 d'épiscopat). A cette occasion Mgr Nicolas Lhernould, évêque de Constantine et Hippone, a donné une conférence qui était accessible par les moyens numériques, sur le thème de « la citoyenneté dans la Cité de Dieu », dont voici un résumé.

La *Cité de Dieu* compte parmi les œuvres les plus monumentales de saint Augustin, qui mit près de quinze ans à la rédiger, entre les années 413 et 427. Après le sac de Rome perpétré en trois jours par les Wisigoths d'Alaric à la fin du mois d'août 410, un sentiment de grande vulnérabilité s'était emparé d'un monde que l'on voyait sur le point de s'effondrer ; un monde dominé par l'empire romain depuis près de quatre siècles et demi, que renverseraient bientôt les barbares, en 476, au moins pour sa partie occidentale.

Dans ce contexte, bien que le christianisme eût été embrassé par l'empereur en personne au temps de Constantin (313) et qu'il fût même devenu religion officielle de l'Etat sous Théodose (380), les accusations fusaient contre les chrétiens, tenus par certains pour responsables du désastre annoncé et déjà commencé. Accusation théologique d'abord, le christianisme étant taxé d'avoir provoqué l'hostilité des dieux, privant le monde du bénéfice de leur soutien et de leur bienveillance. Accusation morale, surtout, prétendant que la manière de vivre des chrétiens aurait entraîné avec le temps un déclin de la citoyenneté, celle que l'édit de Caracalla et la constitution antonine de l'année 212 avaient octroyée à tous les peuples que Rome avait conquis, dans l'espoir et le calcul d'en faire le ciment d'une société plus facilement encore dominée par l'empereur.

Les vingt-deux livres de la *Cité de Dieu* furent écrits dans le but de réfuter ces deux accusations. La première d'entre elles, à travers le dix premiers livres, contre les arguments de la théologie mythique des poètes, de la théologie civile de l'Etat et de la théologie naturelle des philosophes. La seconde, dans les douze derniers, traitant de l'origine, du progrès et de la fin de la « Cité de Dieu ». Une expression d'abord biblique (cf. Ps 87,3), qu'Augustin articule en une magistrale théologie de l'histoire, transformant à sa racine la notion de citoyenneté telle que l'avaient conçue des siècles de tradition philosophique jusqu'aux penseurs de son époque.

A travers une analyse patiente et très documentée, Augustin développe sa pensée en cinq temps : 1. Le fait que les chrétiens se considèrent d'abord comme citoyens d'une société universelle ne les conduit pas à renoncer à leur citoyenneté temporelle ; dans le monde sans être du monde, selon les paroles de l'Evangile (cf. Jn 17,15-16). 2. Ainsi donc, le christianisme ne détruit pas le patriotisme, mais le renforce, en l'élevant au rang d'obligation religieuse. 3. En censurant les pratiques immorales, il sert les meilleurs intérêts de la cité, dont le but revendiqué depuis Cicéron devrait être la justice et la paix dans un vivre-ensemble de qualité régulé par le droit. 4. La véritable cause de l'effondrement de l'empire n'est pas le christianisme mais le fait que Rome ne soit pas parvenue à vivre selon ses idéaux les plus nobles. Ce n'est pas le droit qui fonde la justice mais l'inverse, argumente Augustin. Ce qui le conduit à affirmer qu'en réalité, « il n'y eut jamais de République chez les Romains » (cf. *La Cité de Dieu*, XIV, 21), en raison d'une perversion de la justice observée dans les faits, à l'origine d'une déstabilisation de tout l'édifice social depuis ses fondations. 5. C'est seulement dans la « Cité de Dieu », dira-t-il pour finir, que la justice et la paix véritables deviennent pratiquement possibles.

La préoccupation des Grecs et des Romains était de savoir quel pouvait être le meilleur système politique. Telle n'est pas celle d'Augustin, qui se demande quant à lui quelles sont les conditions pour orienter la volonté vers le bien, en vue d'une existence de qualité, personnelle et commune. La « Cité de Dieu » n'est

pas pour Augustin un concept d'ordre politique, mais théologique, une réalité intérieure entendue comme disposition à la vie vertueuse, individuellement et en communauté humaine. En fondant sa pensée sur l'opposition de la « chair » et de « l'esprit » développée par saint Paul (cf. Ga 5,16-26), Augustin met en lumière que deux amours, c'est-à-dire deux dynamiques de la volonté, génèrent deux manières de vivre diamétralement opposées : « Deux amours ont bâti deux cités : l'amour de soi-même jusqu'au mépris de Dieu, celle de la terre, et l'amour de Dieu jusqu'au mépris de soi-même, celle du ciel » (*La Cité de Dieu*, XIV, 28) : la cité terrestre, dont la dynamique est celle de la chair au sens de saint Paul, se glorifie en elle-même, dominée par les passions, exaltant sa propre force, entraînant la dispersion, la division et l'inquiétude, dans l'impossibilité de réaliser son idéal d'autosuffisance et de domination. La « Cité de Dieu », au contraire, s'appuie sur le dynamisme intérieur de l'esprit, en se décentrant d'elle-même pour mettre en premier le service de Dieu et de l'autre, dans un mouvement ascendant vers Dieu et vers la paix, qui est en même temps un « retour vers soi-même », élevant à la lumière divine et ouvrant à la communion fraternelle.

La sociologie contemporaine parlerait volontiers des deux cités comme de deux réalités « idéales-typiques ». La réalité vécue n'est jamais ni tout l'une ni tout l'autre, mais une réalité composite, où, comme le constate saint Paul, nous faisons l'expérience souvent amère de vouloir le bien mais de ne pas l'accomplir, d'être capables de le désirer mais moins de le mettre en pratique (cf. Rm 17,15-22). Augustin, réaliste, l'affirme avec clarté : il n'existe pas de société idéalement juste. Cela ne serait possible que si était d'ores et déjà parfait l'amour vécu par tous, à l'image de Dieu qui est amour en lui-même (cf. 1 Jn 4,8). Il s'agit de revêtir pas à pas cette citoyenneté spirituelle, universellement offerte, par un ajustement progressif à la justice véritable, reflet de cette perfection de l'amour dont Dieu est à la fois la source et l'horizon. Un pèlerinage d'abord intérieur, qui se matérialise par une manière de vivre soucieuse de construire une paix qui soit véritablement pivot de l'unité. L'histoire du monde, dira Augustin, n'est finalement pas une « progression » mais un « processus » selon lequel les deux

cités mènent de manière concomitante leurs existences dans le temps, avec une succession non linéaire de succès et d'échecs, directement fonction de la qualité de conversion intérieure des personnes à l'amour, seul véritable ciment d'un vivre-ensemble durable orienté vers un idéal commun. La réalisation pleine et entière de cette « Cité de Dieu », qui déjà « voyage sur la terre » (*La Cité de Dieu*, XIX, 17), sera finalement eschatologique, horizon ultime de ce pèlerinage.

La Cité de Dieu aura donc en son temps révolutionné de fond en comble la notion de citoyenneté ; non pas tant par l'extension universelle qu'Augustin donne au concept – l'édit de Caracalla, sur le plan politique, avait eu cette visée dès l'année 212, limitée cependant aux frontières de l'empire alors qu'Augustin traite du genre humain dans son ensemble – mais en la ramenant à une conception de l'amour vu comme moteur de l'histoire, au-delà de tout système politique particulier. Faut-il en conclure que la « Cité de Dieu » n'est autre que le « Royaume de Dieu », déjà au milieu de nous (cf. Lc 17,21) et pourtant encore en devenir ? Augustin ne le dit pas avec cette précision. A son époque, la réflexion théologique sur l'Eglise et le Royaume en est à ses commencements. On ne trouvera pas non plus le pluralisme religieux au centre de ses préoccupations, qui n'était pas celle de son temps. Il reste que sa pensée offre nombre d'outils utiles pour aider à penser les enjeux d'aujourd'hui, et un socle solide en vue d'une théologie du « vivre-ensemble » si cher à notre Eglise.

+ Nicolas Lhernould

(« L'Echo du Diocèse de Constantine et Hippone » – Octobre / Novembre 2021)

L'année ignatienne : conversion de st Ignace



En chemin, avec Ignace de Loyola pour « Voir en Dieu toute chose nouvelle »

15 mai 1521 – 15 mai 2021. 500 ans se sont écoulés entre un boulet de canon qui frappe la jambe d'Ignace de Loyola et le démarrage d'une année ignatienne de célébrations et d'actions pour nous mettre « en chemin avec Ignace ». Objectif du voyage : convertir notre cœur et notre intelligence pour, comme Ignace, voir en Dieu toute chose nouvelle.

Un boulet de canon qui blesse gravement la jambe d'Ignace et l'oblige à une année d'immobilité et le rend boiteux pour le reste de sa vie a été le point de départ de sa conversion. Pas une conversion pour changer de religion, mais une conversion pour découvrir ce que Dieu attendait de lui. Comment reconstruire un avenir, mis à mal par un boulet de canon, un handicap, des rêves de gloire perdus ? Sur son lit de convalescence, dans la recherche du sens à donner à sa vie, il a expérimenté les esprits contradictoires qui le traversaient et il a appris à choisir, -discerner-, non pas entre le bien et le mal, mais entre ce qui le rapprochait du Christ et des vies exemplaires des saints de l'Église tels que Dominique, François d'Assise ...et les rêves qui ne venaient que de sa volonté humaine, trop humaine. Cette manière de discerner apprise lors du temps de crise venue par ce boulet perturbateur, il l'a appliquée tout le restant de sa vie à

la vie quotidienne. Quelles sont les missions à accepter ou à refuser, quelles sont les méthodes pédagogiques à mettre en pratique dans l'enseignement, quelles réponses donner à des situations nouvelles. Les règles de discernement utilisées pour faire ses choix étaient toutes fédérées par cette quête de "voir Dieu en toutes choses", et sa volonté de se rapprocher de Dieu au cœur des actions à entreprendre. Choisir c'est bien sûr aussi renoncer aux actions et attitudes qui ne nous rapprochent pas du Dieu de Jésus Christ, et c'est bien là un lieu de combat spirituel au cœur de l'action.



Si Augustin aimait bien se définir comme un « converti », Ignace préférerait se définir comme un « pèlerin ». Pèlerin pour son itinéraire personnel, mais aussi pèlerin dans la vision stratégique de la mission ou dans la rédaction des constitutions des jésuites pour conduire le chemin de la Compagnie de Jésus. Cette vision du pèlerinage intérieur et du pèlerinage collectif à faire en Église est l'axe de l'année ignatienne qui a commencé en mai 2021 et qui s'achèvera le 31 juillet 2022. Des propositions ont été faites par la famille ignatienne selon les pays et les lieux : rassemblements, retraites spirituelles, pèlerinages, des vidéos et podcast, la publication d'un guide spirituel « en chemin avec Ignace » écrit par le supérieur général des jésuites, Arturo SOSA. Autant de moyens et

d'occasions d'accomplir notre propre pèlerinage pour vivre selon cette dynamique de recherche du sens et de la proximité de Dieu. Le thème du boulet de canon qui vient remettre en cause nos projets s'avère très parlant pour beaucoup qui ont identifié leurs boulets de canon. Ceux qui nous touchent personnellement à travers des maladies, des séparations, des handicaps, des échecs, mais aussi boulet qui touche le corps collectif à travers le boulet du Covid, et la quête du monde d'après, le boulet de la crise écologique et environnementale, et le monde d'après à construire pour réformer notre monde malade des inégalités et des injustices.

Mais si un boulet de canon peut être utile pour réveiller et sortir des passivités et dénis, la figure du pèlerin est surtout une figure du travail patient et quotidien de l'Esprit saint. Avec la place centrale donnée par Ignace au discernement des esprits, cette année ignatienne veut mettre en valeur cet esprit de Pentecôte. Comment nous laissons nous toucher par l'effusion de l'Esprit, comment nous laissons-nous toucher par les écrits de sagesse contenus dans la Bible, et par les appels à la raison de ceux qui nous montrent que nous ne pouvons pas continuer à piller la planète, et augmenter les inégalités, et tenir pour rien les souffrances de tant de personnes maltraitées par nos sociétés. Cette année ignatienne est une invitation à goûter comment Dieu se donne à l'homme, une année pour discerner comment mettre en œuvre les appels de sagesse et de conversion contenus dans les encycliques « Laudato Si' et Fratelli Tutti ». Bon pèlerinage à tous.

N.B. L'année ignatienne vécue et proposée par les jésuites d'Algérie :

Durant l'année ignatienne, la maison de Ben Smen a proposé une retraite spéciale selon les "Exercices spirituels" qui s'ajoute aux autres temps de retraite et de rencontres proposés. Les jésuites d'Algérie ont fait aussi pour eux-mêmes, une retraite communautaire animée par la communauté du chemin neuf à Tibherine. Notre pèlerinage en Algérie consiste aussi à revenir sans cesse dans nos activités éducatives à une pédagogie du choix, de l'intériorité, au service de tous. Voir

toute chose nouvelle est un éveil de tous les instants, une manière d'être présent aux personnes, une manière de découvrir Celui qui se donne à voir.

Lucien DESCOFFRES

septembre 2021



Ame du Christ

Ame du Christ, sanctifie-moi
Corps du Christ, sauve-moi
Sang du Christ, enivre-moi
Eau du côté du Christ, lave-moi
Passion du Christ, fortifie-moi
O bon Jésus, exauce-moi
Dans tes blessures, cache-moi
Ne permets pas que je sois séparé de Toi
Contre l'ennemi perfide, défends-moi
A l'heure de ma mort, appelle-moi
Ordonne-moi de venir à Toi
Pour qu'avec tes saints je Te loue
Dans les siècles des siècles
Amen.

ST IGNACE DE LOYOLA

La session des algériens chrétiens

Rencontre Interdiocésaine de juillet

Pèlerins d'une « vie nouvelle »

« *Quelle est cette vie nouvelle que nous commençons à présent ?* »

« *L'Esprit me dit, à moi Pierre d'aller avec eux sans hésiter ...* »

Nos questions sont souvent nombreuses, les hésitations aussi comme bien d'autres obstacles ou paralysies ! Voilà un exercice bienfaisant qui a rendu possible de pouvoir en parler, en liberté, et éveiller aussi, dans notre environnement proche, le désir d'en faire autant, au début de notre chemin comme au cours du chemin. Nous laisser conduire par un Autre et grâce aux autres ! **Si nous parlons de récit, nous reconnaissons que le récit d'un autre entraîne le nôtre...**

« Lors de la présentation des participants des 4 diocèses, je ne reconnais quelques visages, sans trop savoir à qui on va avoir à faire, mais quelque chose me dit que les craintes vont s'effacer ! Chaque rencontre nouvelle apporte son cadeau d'aventures ! Les débuts de vie nouvelle pour Ignace prennent naissance lors de sa convalescence après le boulet de canon ! pas autre chose pour combler ses rêves que la vie de Jésus et des saints après une vie de turpitudes et de chevalerie ! La rencontre de Pierre et Corneille commence dans l'incertitude ! Il n'y a pas que moi qui aies peur des murs entourant la forteresse. Je commence déjà à mieux accepter ceux que je ne connais pas ! Le Saint Esprit est déjà plus présent !

Présentation d'Oran tout en couleurs et Constantine en spiritualité... les murs sont déjà tombés ! Le Saint Esprit au milieu de toute cette diversité de chemins ! C'est sans doute le Saint Esprit aussi qui a volé ma part de viande du repas convivial, avant de pousser mon voisin de table à partager sa part avec moi, et elle est bien meilleure quand elle vient d'un frère !

A chaque moment de cette rencontre, je ne savais plus qui venait d'Alger,

de Constantine ou d'Oran, à chacun de sentir quand commence la fraternité bienfaisante, l'harmonie et la complémentarité.. Merci au Saint esprit d'avoir fait naître un chemin de douceur et d'humour ! » Hocine

« Au cours de cette rencontre du 1^{er} au 3 juillet dernier, nous avons pu accueillir les divers dons de l'Esprit, de la brise légère soufflant sur les disciples pour les ajuster à la sa nouvelle présence, au feu qui purifie et ouvre le cœur, et la paix du vivre-ensemble. Reconnaître le travail de l'Esprit qui peut faire du bien même quand la convalescence d'une blessure annonce un départ nouveau dans la vie. Se remettre à l'école de la vie et du chemin de quelqu'un d'autre comme Ignace. Une demande est faite à Pierre, d'aller rencontrer Corneille... Cette demande rejaillit sur chacun de nous ? Changeons de regard sur l'autre, l'étranger... Elle est inscrite dans les gènes de l'église naissante par le partage, l'attention au chemin de l'autre toujours possible, et l'accompagner pas à pas. Et toi, cher frère, vers qui voudrais -tu réorienter ton cœur ? Merci aux accompagnateurs qui ont su en 3 vidéos nous alerter et susciter un partage ouvert . »

Myriam

Suite au prochain numéro....

Les retraites et temps fort de cet été

Retraite avec le P. Jean-Paul Kaboré, aux Filles de la Charité, début Juillet

Nous étions dix. En effet, les Filles de la charité venues de Constantine et de Ténès, nous nous sommes réunies dans notre maison à El Biar pour une retraite spirituelle puisque les frontières fermées ne nous autorisaient pas à nous rassembler dans notre Province « Espagne - sud».

Chaque matin dans notre garage «arc-en-ciel», nous nous regroupions autour du Père Jean Paul pour une conférence bien bâtie, soigneusement préparée, avec le fil rouge de notre charisme : « être chrétiennes, consacrées, missionnaires au service des vraiment pauvres, à la suite de nos fondateurs saint Vincent de Paul et sainte Louise de Marillac, attelées fraternellement en communauté pour ce

même charisme redécouvert dans nos constitutions, l'Évangile, et les invitations pressantes de l'Église....

Dans la journée, tout était soigneusement ordonné. Nous nous retrouvions dans notre chapelle ouverte sur la ville, pour l'Eucharistie, nos prières quotidiennes, communautaires, et oraisons personnelles.

Les repas délicieusement préparés, où la distanciation, les régimes et le silence étaient respectés, **réchauffaient notre amitié. Le beau temps a permis aussi la solitude et le silence désirés dans notre espace jardin ou dans nos chambres..**



Outre la joie de nous retrouver, nous remercions vivement le Père Kaboré pour son accompagnement sérieux, et son impulsion quotidienne fouillée et bien adaptée.

Monsieur Vincent n'y avait pas pensé, ni Mademoiselle Legras, mais la Divine Providence dans sa Sagesse nous a permis d'accomplir la volonté de Dieu par l'accomplissement heureux de notre retraite annuelle.

Sr Rosita

Retraite avec Mgr Nicolas Lhernould, fin Aout. Ben Smen **« Avance en eau profonde ».**

Mon expérience de la retraite était positive car le thème abordé m'a fait entrer dans une attitude de prière et de discernement. Les premiers chapitres de l'évangile de St Luc abordés m'ont aidé à centrer mon regard sur Jésus en tant que disciple envoyé en mission pour témoigner du Christ lui-même. C'était une manière pour moi de renouveler, au cours de cette retraite, ma relation avec Jésus et voir dans quelles eaux profondes le Seigneur me demandait de jeter mes filets malgré mes peurs et mes doutes qui retentissaient toujours en moi. Un geste qui faisait appel à la foi et l'abandon total à Dieu afin de laisser Dieu lui-même être l'acteur de la mission et moi son instrument.



J'ai bien aimé cette retraite parce qu'elle était en étroit lien avec la mission que nous vivons ici en Algérie comme Eglise. Elle offrait d'avoir un regard sur notre statut actuel et les perspectives d'une mission plus épanouie, authentique et prophétique. En cela, nous avons bien abordé le document de la CERNA intitulé Serviteurs de l'Espérance du 1^{er} décembre 2014. Un document qui est toujours d'actualité parce qu'il relate toujours ce que nous vivons aujourd'hui.

P. Philippe Dakono

La formation Monica

La Covid a fait que nous soyons uniquement 14 personnes (sur les 22 inscrits) à participer, du 22 au 29 août,) la session d'été de la formation MONICA dans la belle maison de Ben Smen.

Nous étions, pour certains d'entre nous, sous le choc des incendies qui ont ravagé nos villages et causé tant de peine et de douleurs, et il a été un cadeau du ciel que les deux premiers jours et demi, soient consacrés au silence et à la prière au milieu d'un jardin sans trace des flammes. Guidés par le P. Christophe nous avons appris à écouter, à marcher avec Jésus, à lui dire « bonjour, merci, pardon, s'il te plaît et à demain » ! Chaque jour de la retraite nous avons eu un temps pour partager ensemble ce que Dieu avait fait naître dans nos cœurs : quelle joie d'entendre les autres participants dire tout ce que Dieu fait en eux !

A partir du troisième jour nous avons travaillé le thème du mal dans la Bible, de la réconciliation et du pardon. Les cours ont été téléchargés à partir du site de l'université dominicaine DOMUNI, qui a signé un accord avec l'Église d'Algérie pour appuyer la formation MONICA. Des débats très riches, précédés des exposés du P. Davide ou José, des partages en groupe avec des questions, etc. préparaient la messe du soir qui a été animée, comme les autres moments de prière, à tour de rôle par les participants. Même le diocèse de Constantine, représenté par une seule personne, n'a pas reculé devant ce service et nous a aidé à bien prier et chanter ! Merci.

Nous avons eu l'immense joie de recevoir Mgr Mathew Kurian, ambassadeur du Vatican. Nous avons appris pour quoi il porte le titre de Nonce (car il annonce les paroles du Pape), en quoi il ressemble aux autres ambassadeurs et ce qui lui est propre, car il est avant tout un évêque ! Nous avons aussi appris que l'Algérie a établi des relations diplomatiques avec le Saint Siège (Vatican) depuis 1972. Mgr Mathew a pris le temps de nous expliquer la procédure pour le choix des

évêques et nous avons été agréablement surpris de voir que le point de vue des fidèles était sollicité et aussi très attendu. Nous n'étions pas intimidés par sa fonction car son sourire nous a mis à l'aise et nous avons continué les questions à table et pendant le café ! Mgr le Nonce nous a également invité à venir lui rendre visite à la nonciature : j'espère que les organisateurs de MONICA ne vont pas oublier !

Les après-midi, des jeux nous ont aidé à augmenter notre culture générale catholique: nous devions rédiger des questions auxquelles l'autre équipe allait répondre. Le score final était très serré, mais tout le monde a beaucoup ri et, comme dans la parabole de l'Évangile (Mt 20, 1-16), nous avons tous eu la même récompense !



Un temps important a été aussi la découverte de la richesse de notre patrimoine spirituel, grâce aux livrets de prières publiés par la basilique Notre Dame d'Afrique et la prière communautaire du chapelet et des psaumes que nous avons appris à chanter !

La date de la session nous a permis de célébrer encore cette année la fête de Ste. Monique le 27 août : elle qui fut la première à parler de Jésus à son fils (le futur saint) Augustin, a été choisie comme notre modèle et protectrice pour l'ensemble de la formation MONICA (qui dure deux ans). Et nous nous appelons, entre

nous, « les moniquiens » ! Quelqu'un a même proposé de lancer un cycle de formation, non plus pour débutants, comme celui-ci, mais d'un niveau supérieur qu'on appellerait « parcours Augustin »!

Pendant cette semaine nous avons été accompagnés, à des moments différents, par trois de nos évêques. Merci d'avoir passé du temps avec nous pour nous encourager et partager notre joie.

Le premier jour nous avons, ensemble, dessiné un tableau avec les coups de pinceaux de chacun: c'était une manière de nous dire que la session allait se construire avec les contributions de chaque participant. Ce tableau a présidé nos rencontres et nos prières, pour nous rappeler que l'Église nous la construisons tous et que tous ont quelque chose d'unique à apporter, pour le bien de tous.

Un « moniquien »

Au revoir Mr l'ambassadeur John

Une mission qui se termine pour l'ambassadeur John O'Rourke.



Avant son départ de l'Algérie pour d'autres horizons, l'ambassadeur de l'Union Européenne, a souhaité réunir au cours d'une réception à l'ambassade, un grand nombre de chrétiens du diocèse.

Moment agréable que nous avons passé ensemble durant cette belle soirée de l'été. Cet au revoir était à l'image que l'on garde de lui, c'est-à-dire très fraternel. En fait, cet ambassadeur si proche et engagé dans le diocèse, nous le connaissons davantage avec son prénom John. Mettant à l'aise, Il est toujours resté ouvert à la rencontre durant ces cinq années dans le pays.

John a été un véritable fidèle de l'eucharistie, à des réunions diverses organisées par le diocèse, n'ayant pas peur de s'engager dans une réflexion avec spécialement les étudiants subsahariens.

Quelques mots du discours de Mgr Desfarges : *« Vous avez aimé, vous aimez, notre Eglise et c'est pour cela que vous étiez exigeant pour elle. Vous êtes très fraternel et vous avez aidé notre Eglise à faire grandir ce « nous ecclésial » qui rassemble des fidèles, des frères et sœurs, si différents de nationalité, de temps de présence en Algérie, des raisons de présence en Algérie, les laïcs, les familles, les prêtres, les religieuses...les enfants du pays... Oui nous allons vous regretter, mais vous le me partagiez d'ailleurs, vous n'oublierez pas notre Eglise et je suis sûr qu'un lien va continuer que vous saurez faire vivre d'une manière ou d'une autre, par des visites, un petit mot dans Rencontres, l'envoi de témoignages, ».*

Et notre frère John de répondre : *« Je voudrais vous dire à tous que si notre Eglise semble faible et insignifiante, il ne faut pas s'y tromper. Comme le dit la magnifique préface des martyres (cette pensée se trouvait aussi dans l'Epître de dimanche dernier) : « c'est Ta puissance qui se déploie dans la faiblesse quand Tu donnes à des êtres fragiles de te rendre témoignage par le Christ, notre Seigneur ». Cette puissance, je l'ai senti ; et en vous, comme le dit cette même préface, j'ai reconnu « un signe éclatant de Sa grâce »..... «*

Ludwig Wittgenstein a écrit : « Ce qui peut être dit, peut être dit clairement ; et ce dont ne peut parler, il faut passer sous silence ». Incapable de vous exprimer tous les sentiments dont mon cœur déborde ce soir, je m'arrête ici.»

Au revoir, ou adieu, selon ce que le Ciel décidera. Je pars, fin août, mais je vous emporte dans mon cœur.

Merci.

Jean et Thérèse Gernigon



Quelques nouvelles de Jean et Thérèse

Notre exil en Bretagne se poursuit puisque Jean doit poursuivre les chimiothérapies....

Plusieurs fois par semaine, Thérèse et les amis me permettent de recevoir l'Eucharistie. Comme à Emmaüs, le Christ rejoint chacun et le brûle d'Amour. L'envoi de Guy Gilbert « Guéris-moi, guéris les autres » vient de nous arriver. Avec ce livre Guy enveloppe la prière d'un filet qui la rassemble pour guérir les autres, l'amour. La guérison doit être pour tous.

L'été a été propice aux visites des enfants et petits enfants. Ils nous ont remplis de bonheur. Ils ont planté la tente, invité des cousins, partagé entre parisiens et colmariens les joies des ballades en vélo et des randonnées....Nous mesurons combien d'avoir grandi en Algérie a été bénéfique pour nos enfants. C'est un grand cadeau ! Karim, présent à Lyon pour son travail, a pu participer à la rencontre à Poncin organisée par la famille du Père Teissier le 15 août.

Une amie de Chavagne a participé à l'organisation à Rennes du congrès mondial de l'agriculture biologique 20^{ème} édition de l'OWC (Organic World Congress) du 6 au 10 septembre. Une lettre du pape a assuré son soutien et ses encouragements aux congressistes. Il a appelé à « *servir le bien commun avec audace, à être artisan du nouvel humanisme écologique en promouvant une culture de l'attention à la*

personne humaine et à son environnement ».

Notre quotidien s'égrène au rythme des visites des aides soignantes, de la kiné, des aides ménagères, des infirmières pour les contrôles sanguins, des membres de la famille de Jean, des amies parties dans les églises voisines et nous apportant l'Eucharistie....Nous mesurons combien chaque rencontre est importante. Nous rencontrons ma sœur aînée Maria, petite sœur de 'Assomption en communauté à l'EPHAD de Saint Cyr à Rennes depuis une année.

Merci à toutes et tous pour les nouvelles et les messages reçus d'Algérie qui nous soutiennent beaucoup.

Une nouvelle communauté de sœurs



Une nouvelle communauté de sœurs, arrive sur un quartier de Belcourt.

Bonjour à vous tous chers amis du diocèse d'Alger,
C'est avec plaisir que nous écrivons ces quelques lignes pour vous saluer après notre arrivée à Alger. Nous sommes une nouvelle fraternité qui fait ses premiers pas sur cette terre, une terre qui est pour nous, Disciples de l'Évangile, significative par rapport à notre spiritualité foucauldienne puisque, comme vous le savez, c'est la terre où frère Charles a vécu sa mission auprès de tous.

Comment sommes-nous arrivées ici ?

Nous sommes un institut diocésain « Discepolo des Vangelo » né au nord de l'Italie (Castelfranco Veneto - Trévis) en 1973. Depuis quelques années, nous nous sommes interrogées sur comment concrétiser un désir de mission que nous sentions devenir de plus en plus important pour nous, qui étions jusqu'alors seulement en Italie. Ainsi, depuis 2010, nous avons ouvert deux communautés en France : tout d'abord à Viviers puis à Marseille. En septembre 2019, après un temps de discernement communautaire, une fraternité est née dans la périphérie de Tirana, en Albanie. Dans le même temps, nous avons commencé à réaliser nos premières démarches avec l'Algérie. Nous étions en effet, depuis quelques années, encouragées par la famille spirituelle de Charles de Foucauld qui tenait à continuer une présence ici, cherchant à rendre féconde la spiritualité en communion avec les fraternités implantées ici depuis de nombreuses années. Partir pour l'Algérie a été pour l'ensemble de notre communauté un don, un appel du Seigneur et de l'Eglise.

Notre arrivée a eu lieu en deux temps en raison de l'obtention des visas : Cristina a ouvert la route, quatre mois avant Pascale et Silvia. Quatre mois durant lesquels Cristina, accueillie à El Biar au sein de la communauté du Pime, a pu maintenir et développer notre projet missionnaire communautaire dans la prière, en cherchant à connaître un peu la ville, commencer à comprendre la culture, et tisser des liens d'amitié et de collaboration avec l'Eglise algérienne et les amis musulmans. De l'autre côté de la méditerranée, en Italie, Pascale et Silvia ont partagé à distance les premiers pas et déjà pu « goûter » la vivacité de l'Eglise, la bonté des relations simples et cordiales avec des personnes d'autres cultures et religions. Toutes les trois, nous avons commencé à étudier l'arabe profitant des cours on line proposés par le centre des Glycines.

Durant ces mois d'attente, nous nous sommes senties accompagnées et soutenues de toutes notre communauté qui a toujours cru à la fondation de cette fraternité même parfois devant les nombreuses incertitudes. Le Seigneur a continué à être fidèle à sa promesse, en nous donnant de nombreux signes et en maintenant

le désir de mission, même quand devant les difficultés rencontrées, l'attente devenait plus difficile.

Un de ces signes importants est la date de notre arrivée ! En effet le vol qui nous a portés à Alger, après divers changements de dates, a été le 10 septembre. Il y a 120 ans, jour pour jour, Charles de Foucauld débarquait à Alger pour commencer son expérience en terre algérienne.

Nous vivons au sein de la maison à Belcourt : nous avons découvert la beauté de ce quartier, où de nombreux voisins témoignent la joie de revoir des sœurs ici. Nous remercions le Seigneur parce que les petites sœurs de l'Assomption puis les petites sœurs de Jésus, qui nous a précédées dans cette maison, ont laissé un signe profond de l'Évangile et de l'amitié tissant des liens de confiance. Maintenant nous avons reçu ce témoin. Ensemble nous l'accueillons avec joie et avec le désir que le bien reçu et partagé puisse continuer à porter des fruits.

Un grand merci à notre évêque, père Paul, à toutes les personnes qui nous ont aidées, soutenues et qui ont rendu possible cette fondation à Alger et à tous ceux qui, aujourd'hui, par la prière et la proximité, nous accompagnent à vivre ce passage important pour nous et pour notre institut. Merci à chacun de vous et à bientôt pour continuer à se connaître davantage !

Sœurs Cristina, Silvia et Pascale
Disciples de l'Évangile

Conseils épiscopal et pastoral

Synthèse des Conseils pour Rencontres de septembre 2021

Le conseil épiscopal s'est réuni le 12 septembre et le conseil pastoral le 19. Il s'agissait de faire le point après l'été au moment de la rentrée. Voici quelques éléments à retenir.

1. La vie du pays et du diocèse

La région de Tizi-Ouzou a été traversée par une grande vague de Covid cet été mais surtout par des incendies nombreux et meurtriers. La grande solidarité nationale, dont la Kabylie a fait l'objet, a surpris par son ampleur et réjouit les cœurs. Toutefois, l'émotion reste encore forte, et la méfiance vis-à-vis de l'Etat est attisée par les nombreuses arrestations effectuées, qui continuent encore à ce jour. Nous pouvons nous employer à soutenir la foi et l'espérance des gens de cette région. Caritas a déjà pu faire deux voyages solidaires. D'autres actions sont possibles.

La précarité économique se fait sentir de toutes parts. Chez les personnes en migration par exemple qui sollicitent de plus en plus nos paroisses mais encore Caritas et Rencontre et développement. Deux communautés religieuses ont aussi été cambriolées cet été : il y avait longtemps que cela ne nous était pas arrivé. Soyons attentifs à cela, en n'hésitant pas à nous concerter et nous coordonner.

Quelques départs du diocèse sont à noter, comme la sœur Léa Nikiema, ou le père Raphaël qui a été installé dans sa paroisse ce 19 septembre. On note davantage d'arrivées chez les SICO notamment, les Discepolo del Vangelo, les Pime, et d'autres sont à venir. Nous sommes heureux de les accueillir. N'hésitons pas à les inviter.

2. L'année qui vient

Le Synode sur la synodalité sera lancé dans notre diocèse le vendredi 22 octobre lors d'une journée diocésaine. Une équipe se met en place avec S. Gabriella,

P. Guy Sawadogo, Anne et Florent Slove, Djamel C. et Linda N. A la différence de la démarche récente qui nous a permis de préciser nos orientations pastorales, il s'agira moins de définir la route à suivre que d'apprendre à la parcourir ensemble, en cherchant une manière habituelle de nous parler et de nous écouter, avec nos différences, dans notre foi et notre désir d'être acteurs de la vie là où nous sommes.

2022 sera l'occasion de plusieurs anniversaires dans le diocèse : nous fêterons les 50 ans de la Nonciature, les 60 ans de la Cathédrale et les 150 ans de Notre Dame d'Afrique. Nous espérons aussi la célébration de canonisation de frère Charles. Ce sont autant d'occasion de faire mémoire de l'histoire de notre Eglise et d'apprendre à la connaître.

A noter encore la session intensive d'arabe proposée cette année par les Glycines, qui prévoit aussi une introduction à la culture et à l'histoire du pays.

Nous sommes aussi dans l'attente d'un nouveau pasteur pour notre diocèse... Nous accompagnons le processus en cours de notre prière.

P. Christophe Ravanel

Une nouvelle mission

A l'installation du Père Raphaël dans sa nouvelle paroisse de Camoens (diocèse de Perpignan), il y avait la famille de Philippe, Florence et Yves et Béatrice pour nous représenter.



Décès au cours de l'été

Des départs vers Dieu le Père.

Nous partageons la peine des familles et assurons nos sentiments les plus affectueux et notre prière. Que les défunts reposent dans la paix.

- Le **père Patrick Morvan**, décédé le 17 juillet à l'âge de 82 ans. Le père Patrick a vécu plusieurs séjours au monastère de Tibhirine. Dans son diocèse de St Denis en France, il était au service des relations avec les musulmans.
- **Le papa** de notre sœur Sabah (membre du Conseil épiscopal), décédé le 27 juillet à l'âge de 83 ans.
- **Mme Djoher ADDA**, décédée le 27 juillet à l'âge de 68 ans, mariée avec trois enfants. Voisine des frères Focolari, quartier du Golf. (**voir témoignage ci-dessous**)
- **La maman** de notre frère Aziz LARFAOUI est décédée le 7 Août à l'âge de 81 ans.
- **Marie Octavie Bocognano**, décédée à l'âge de 98 ans, le 8 septembre 2021, retraitée Sud de la France Une grande amie de l'Algérie et une fidèle servante de son Église, pendant de nombreuses années. Elle a contribué efficacement à l'élaboration du statut de ce qui allait devenir l'ADA. (**voir témoignages ci-dessous**)
- **Mme Jeannine Helyett SIFAOU**, née LLOPIS a été inhumée lundi 13 septembre au cimetière Bru au Golfe, en présence de 6 de ses 7 enfants. Elle avait 91 ans.»
- **La sœur** du Père Constant Koffi Kouadio (PIME), **Cécile**, est décédée le 11 septembre en Côte d'Ivoire.

- **Le papa** de sr Sujatha, Mr **Siluvai Cruz**, décédé le 12 septembre, en Inde, à l'âge de 75 ans.
- **Le papa** de sr Valérie (sr Blanche), **Mr Alain Kaboré**, décédé le 16 septembre à l'âge de 68 ans au Bourkina Faso. Il souffrait d'une bronchite chronique et un paludisme.

Témoignages reçus

Pour Djoher, épouse de Mohamed

Cher Mohamed,

Avec toi, nous pleurons Djoher ton épouse.

La mort c'est la nuit, la rupture, la séparation.

On découvre que tout ce qu'on voyait parfois d'imparfait en l'être aimé cachait ce qui y avait de plus beau : pour ta femme c'était des puits de générosité dont se souviendront tous ceux qui l'ont connue.

Mais toi, tu crois en la lumière, en quelqu'un qui est la lumière, qui a dit : Je suis la lumière du monde. Eh bien, Il reçoit dans sa lumière nos êtres chers. Tout ce qui était zone d'ombre, fragilité est effacé, aspiré dans un océan de lumière.

Mohamed, courage pour ce qui aujourd'hui est à vivre : des enfants à soutenir, aider, aimer. Malgré la peine ce sera la source de ta joie. Elle, Djoher est avec toi.

Chantal L.

Pour Marie Octavie :

Marie Octavie, vous étiez irremplaçable, très engagée et fidèle au sein de la Conférence St Vincent de Paul d'Alger en tant que trésorière. Vous serez toujours dans la mémoire des anciens membres de l'association. Seule Susi est toujours présente.

Vous étiez toujours à mes côtés à m'encourager et à persévérer dans l'écoute et dans la parole auprès des personnes démunies. Quand j'étais découragé, la

peur de ne plus avoir de finances pour les achats des couffins de nourritures, vous me disiez : « Non Frédérique, ne perdez pas espoir, nous arriverons avec l'aide de Dieu a nourrir ces familles. Puis il y a eu la détresse des personnes âgées qui vivent seules, j'avais parlé du projet d'une maison de retraite avec la formation d'auxiliaire de vie : vous étiez toujours là pour nous soutenir et me dire « n'oubliez pas Frédérique que notre association dépend de celle du Diocèse ». Marie Octavie, vous aviez une énergie extraordinaire qui m'a permis d'avancer et de pouvoir défendre notre association.

Vous êtes une sainte Marie Octavie et je suis sûre que vous avez rejoint votre fidèle Amie Fella au paradis.

Frédérique

Merveilleuse femme !

Souriante, avenante, servante discrète et fidèle. Elle a profondément aimé l'Algérie et les Algériens.

Elle a aussi été une amie fidèle de la communauté chrétienne et a tant fait pour elle.

Qu'elle repose au Royaume des Bienheureux.

+ Claude Rault

Marie Octavie, ancienne intendante du Lycée Hassiba, était aimée et estimée de tous pour sa générosité et son beau visage toujours souriant. Nous l'appelions affectueusement Cheque Tintin, car elle avait la même coiffure que le personnage. Toute sa vie a été dédiée au bien-être des démunis. Elle apportait son aide à tous. Elle a œuvré pour bâtir une amitié solide entre musulmans et chrétiens. Que Dieu l'accueille en son Paradis ! Qu'elle demeure à jamais dans le cœur de ceux qui ont eu le privilège de la connaître !

Fariza, ancien élève du Lycée Hassiba

La Secrétairerie d'État du Saint-Siège

La Secrétairerie d'État du Saint-Siège a envoyé un message suite aux incendies qui ont ravagés le Nord de l'Algérie et plus particulièrement la Région de Kabylie:

« Acet égard, la Secrétairerie d'État du Saint-Siège vous transmet les condoléances du Saint Père, le Pape François " ému par ce drame" et " l'assurance de sa prière pour le repos de l'âme des victimes et pour tous ceux qui ont été frappés dans leurs corps ou dans leurs biens, ainsi que leurs famille" ».

Les incendies qui ont ravagé la Kabylie

Une pandémie de feux en Kabylie

Tout juste nous venons d'apprendre de vivre avec Covid, qu'une terrible tragédie nous frappe. Ce lundi, 9 août, une canicule très chaude pèse sur Larbaa-Nath Ivaten à l'horizon :un nuage gris, une odeur de fumée nous coupe le souffle ; à 20h00 ce soir-là, l'électricité part et dans l'obscurité, j'entends frapper à ma porte : c'est Samir, le voisin ami qui me dit : « venez chez nous , ne restez pas seule dans cette grande maison, la Kabylie est en feu et en flammes, nous sommes tous en dangers, le feu menace les villages !

A minuit, la lumière revient et je rentre chez moi pour surveiller durant toute la nuit...

Le lendemain, mardi 10 août, que de terribles nouvelles : à Ait -Atelli, à Taouvirt-Amokrane, des maisons brûlées et à Jkhlidjen-Agolmim, il y a des morts, encerclés par le feu, plus de les sauver..

Ce même mardi, le feu avance vers la village d'Aguemoune, situé avant de rejoindre Larbaa-Nath-Ivaten. Il y a là tout prêt la station d'essence. Les hommes, jeunes et vieux se mobilisent pour creuser des tranchées pour arrêter les feux de descendre des collines ; Brahim, le voisin ami distribue des pèles de son

magasin ; il fallait sauver la daïra et l'hôpital, juste y-a une route qui les sépare des collines en feu et en flammes.

A la tombée de la nuit, ce mardi 10 août, toute la colline derrière l'hôpital et la daïra était en feu, les arbres devenus des torches brûlantes tournées vers le ciel – O mon Dieu !

Avec les voisins, nous sommes assis dehors, regardant l'effroyable spectacle, la respiration coupée par la fumée, le cœur serré par une terrible impuissance et une douleur profonde de voir la belle Kabylie verte avec ses arbres, réduite en cendre noire.

Surtout que l'arbre est l'Icône de la Kabylie : il présente l'homme debout le langage intime et secret. Un jeune d'Ait-Frat, m'a parlé des larmes de son père. Il me disait, je n'ai jamais vu pleurer mon père. Mais en voyant son champ et ses arbres, noirs de cendres, mon père a pleuré amèrement. Un vieux de Ain-El-Hammam, lui aussi a pleuré longuement en perdant ses oliviers de plus de 100 ans par ce feu rapide. Ils avaient nourri des générations de sa famille.

Quelques temps après, St Veronica, Mme Belgrade et quelques dames d'Alger, sont venues pour exprimer leur solidarité et empathie aux familles. Avec notre ami Brahim, nous sommes allés au village Jkhlidjen-Agoulmim, tout au creux des collines du Djurdjura. Nous sommes choqués : des voitures calcinées à droite et à gauche de la route et les collines si vertes sont devenues cendres noires , tout est noir !

Nous sommes allés au milieu du village, là où on prépare un lieu digne pour les morts : 22 stèles avec le nom de chacun seront exigées. Les dépouilles mortelles de certains , c'est de la cendre noire qu'on a encore trouvée. Devant ces tombes, j'ai prié à haute voix : « Seigneur, maître de la vie et de la mort , donnez-leur le repos éternel dans ton paradis et que cette lumière brille sur eux, et console les familles ! ».

J'ai admiré la foi des ouvriers qui travaillaient sur le chemin qui va mener au cimetière. En parlant avec eux, j'ai senti à quel point ils s'appuient et se confient à Dieu qui va les aider à continuer à vivre et à surmonter la douleur.

Beaucoup d'enfants sont choqués et traumatisés. En ce moment, des psychologues

vont dans les villages parler avec les enfants et aussi interpréter les dessins. En revenant au Centre, une jeune femme a pleuré amèrement. Avec ses deux filles, elle se trouvait sur la route dans une camionnette pour aller dans son village . Tout d'un coup, le feu arrive sur la route, il fallait courir avec les deux enfants pour se sauver. Son sac est resté dans la camionnette, il y avait l'argent qu'elle avait gagné chez moi pendant un mois. Je vais tout faire pour sécher les larmes de cette jeune femme, artisane au centre de Broderie.

La solidarité et l'entraide inscrites dans la tradition du village Kabyle, n'a pas manqué devant cette tragédie et elle continue tous les vendredis : il y a le bénévolat dans les villages , chacun aide selon ses capacités : tailler les arbres brulés pour qu'ils repoussent , refaire des murs et des charpentes etc..

Nous demandons à Dieu de nous donner bientôt la pluie pour laver les collines noirs et que les petites herbes puissent pousser . La force et la vitalité de la nature, va nous aider à espérer un meilleur avenir.

Sœur Elisabeth

Si triste que soit ce jour du **09 Août 2021** ou les incendies ont dévasté toutes la Kabylie qui était noyée dans le gouffre du CORONAVIRUS. Alors que ses habitants étaient confinés chez eux, tout en adhérant dans l'élan de solidarité pour récolter de l'argent à fin qu'ils puissent acheter des concentrateurs d'oxygène. Au moment où le silence régnait dans tous les villages Kabyles, tout à coup, il se sent retrouver tous dehors aux milieux des flammes qui ont consumé tous les êtres vivant (faune, flore et même être humain...) des images horribles d'une dévastation de toute la région au même moment qui ont circulé dans les réseaux sociaux à la seconde même.

C'est pourquoi l'humanité est témoin de ces événements ravageurs. Ce jour-là demeure gravé dans la mémoire collective des kabyles qui ont perdu tout leur patrimoine qu'ils ont hérité de leurs aïeux particulièrement les oliviers centenaires et les maisons traditionnelles. Quant à mon village **AIT-LARBA (AIT-LARBAA)** qui est devenu obscure ravagé par les flammes qui n'ont

laissé derrière elles que des cendres ou se trouve la maison familiale qui a été construite par mon père ainsi que les jardins et les champs qu'il a hérité de nos arrière-grands-parents. Rien ne peut exprimer la douleur et le chagrin, ni la plume, ni la parole mais la parole de DIEU est le seul espoir qui nous a unis à travers les prières de notre famille et de nos amis au moment même de ses événements affreux qui ont illuminé notre vie d'une lumière divine qui nous a donné une force de survivre et chercher après nos cousins qui ont été touchés par le drame.

Enfin, je voudrais remercier tous ceux et celles qui m'ont soutenu dans ces douloureux moments particulièrement :

Notre Evêque Monseigneur Paul Desfarges, Jean Paul Vesco Evêque d'Oran et Nicolas Lhernould, évêque de Constantine ainsi que les pères blanc et les sœurs religieuses de Tizi-Ouzou et le père Jean Marie... Et nos amis de toutes paroisses (TIZI OUZOU, ALGER, ORAN (Asma et les autres), CONSTANTINE.....) et même de l'étranger.

QUE DIEU VOUS BÉNISSE TOUS.

Une paroissienne

Solidarité avec Caritas

Campagne Solidaire en faveur des victimes des incendies



Juillet 29, nous avons fermé les portes de Caritas, et vu la montée du Covid, nous étions tous partis en nous disant qu'il fallait profiter de ce temps pour se reposer, se confiner, et bouger le moins possible. Une semaine a duré le repos, nous sommes interpellés pour aller en

aide aux victimes des incendies.

Rapidement nous nous sommes organisés, quelques salariés, bénévoles, et à travers la page Facebook de Caritas, nous avons fait un appel aux dons.

Deux weekends de collecte des dons, 12/13/14 et 19/20/21 août. La solidarité a été immédiate et généreuse. Le mardi 17 un petit groupe est parti, dans un premier convoi vers les villages autour de Larbaa Nath Irathen.

Trois fourgons (Radia et Mr Sid Ali, ont fait le déplacement gratuitement) plus trois voitures. Petite caravane solidaire, nous avons un rendez-vous avec trois jeunes qui font parties de l'organisation des « comités des villages ».

Là, nous sommes témoins de l'étendue du désastre. Terres calcinés, noircies, où il y avait eu des arbres. La nature en silence. Et les familles des victimes, le regard hagard, à recevoir l'aide qui leur arrivait de partout. Voitures particulières, camions chargés avec des aides diverses, n'arrêtaient pas de sillonner les routes.

A Agoulmene Nous avons visité le cimetière de fortune, où un groupe des femmes priaient et pleuraient. Elles nous ont expliqué que prises par la panique, les victimes ont fui et se sont vite vus encerclés par les flammes. On nous a parlé de disparus, non retrouvés encore, des morts non identifiés...

Nous avons laissé dans ce village de la literie et des jouets. Certains enfants, inconscients du drame qui les avait entourés, se réjouissaient de ces cadeaux inespérés. D'autres par contre avaient du mal à parler.



Le reste de notre charge est resté stocké dans une école aménagée pour l'occasion. Les comités des villages, acheminent l'aide aux villages, selon leur demande.

A travers ce petit partage, un grand merci à tous ceux qui se sont fait proches par des grandes et petites contributions.

La solidarité ne s'arrête pas là, il faut se joindre aux groupes et associations pour reboiser, pour rebâtir, pour une aide à longue durée. Et prions, prions pour les victimes de ce drame.

Veronica Fontalba

Directrice Caritas Alger

Pendant la « La saison de la Création »



Chaque année, du 1er septembre au 4 octobre (fête de st François d'Assise), la famille chrétienne s'unit lors de la célébration mondiale de prière et d'action en faveur de la protection de notre maison commune.

Nous vous partageons ci-dessous cette prière composée par un Conseil oecuménique.

Prière du Temps pour la Création 2021

Créateur de l'univers,

Nous te remercions, depuis ta communion d'amour, d'avoir créé notre planète pour qu'elle soit une maison pour tout le monde. Par ta sainte sagesse, tu as créé

la Terre pour qu'elle donne naissance à une diversité d'êtres vivants qui remplissent les sols, les eaux et les airs. Chaque partie de la Création te loue dans son être, et prend soin des autres depuis sa place dans la toile de la vie.

Avec le psalmiste, nous te louons, car, dans ta demeure, « le moineau lui-même trouve une maison, et l'hirondelle un nid pour mettre sa couvée ». Nous nous rappelons que tu appelles les êtres humains à entretenir ton jardin de manière à honorer la dignité de chaque créature et à préserver leur place dans l'abondance de la vie sur Terre.

Mais nous savons que notre volonté de pouvoir pousse la planète au-delà de ses limites. Notre consommation n'est ni en harmonie ni en rythme avec la capacité de la Terre à se guérir elle-même. Des habitats se retrouvent stériles ou disparaissent. Des espèces s'éteignent et des systèmes s'effondrent. Là où autrefois les récifs et les terriers, les sommets des montagnes et les profondeurs des océans grouillaient de vie et de relations, gisent désormais des déserts humides et secs, vides, comme créés. Des familles humaines sont déplacées par suite de l'insécurité et des conflits, émigrant à la recherche de la paix. Les animaux fuient les incendies, la déforestation et la famine, errant en quête d'une nouvelle maison pour mettre leur couvée et vivre.

En ce Temps pour la Création, nous prions pour que le souffle de ta Parole créatrice remue nos cœurs, comme les eaux de notre naissance et de notre baptême. Accorde-nous la foi de suivre le Christ jusqu'à notre juste place dans la communauté bien-aimée. Éclaire-nous de la grâce de répondre à ton alliance et à ton appel à prendre soin de notre maison commune. Quand nous cultivons et gardons la Terre, réjouis nos cœurs de savoir que nous participons avec ton Esprit saint au renouvellement de la surface de cette Terre qui est la tienne, et à la sauvegarde d'une maison pour tous et toutes.

Au nom de Celui qui est venu annoncer la Bonne Nouvelle à toute la Création, Jésus Christ.

Amen.

Livre de Josette Fournier

Voici une présentation d'une trilogie inédite sur Charles de Foucauld, et de son auteur, Josette FOURNIER, ses motivations

Pourquoi me suis-je intéressée à Charles de Foucauld ?



Etudiante chimiste à Paris, j'ai eu 20 ans en 1958, au moment de la guerre d'indépendance de l'Algérie. J'appartiens à une génération de Français très concernée par cette guerre. C'était en même temps le centenaire de la naissance de Charles de Foucauld qui a vécu environ 5 ans de 1881 à 1886 dans les régions du Nord de l'Algérie puis 15 ans à Tamanrasset où il est mort le 1^{er} décembre 1916. J'ai été lycéenne à Marseille et à Aix-en-Provence où, après la seconde guerre mondiale on rencontrait des religieuses du Père de Foucauld au mode de vie plus semblable à celui des gens ordinaires.

En 1950 *Au cœur des masses* de René Voillaume, fondateur des Petits frères de Jésus, après *La France, pays de Mission* (1943) d'Henri Godin et Yvan Daniel, posait la question de l'Évangélisation en termes nouveaux qui nous semblaient plus proches de ce que nous croyions comprendre des paroles du Christ : « C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres que l'on vous reconnaîtra pour mes disciples ».

J'ai vécu ma vie d'enseignante en Algérie de 1960 à 1970 comme la mise en pratique des appels de Charles de Foucauld à la fraternité universelle, accompagnée par des amis dont j'aimerais citer quelques noms, les Daclin, A. Chariki et sa famille, Lucienne Portier, les abbés Moreau, Scotto, Teissier, les pères Coignet, d'Oncieu, Sanson, puis mes voisins, mes collègues et les étudiants de l'École polytechnique d'El Harrach.

Comment j'ai travaillé ?

J'ai appris de mon mari, Paul, historien (auquel Mgr Duval a fait confiance pour classer des archives à l'archevêché d'Alger pendant notre séjour), quelques méthodes de recherche historique et j'ai accumulé des décennies de lecture dans les archives publiques et de fréquentation de personnes qui se voulaient disciples de Ch. de Foucauld. Je suis heureuse d'avoir pu mettre sur le papier beaucoup de références des documents que j'ai consultés pour que d'autres complètent et aillent plus loin en prenant la suite.

Tome 3

La naissance de l'intellectuel

Conduit par son grand-père, Charles de Foucauld a assisté à quelques séances du Congrès international des sciences géographiques, à Paris en 1875. Il découvre une géographie vivante, en construction. En 1882, il quitte l'armée. Il voyage. Il fera au Maroc un voyage d'exploration, un voyage géographique. Il l'organise depuis Alger avec beaucoup de sérieux. Il l'entreprend sous les auspices de la Société de Géographie d'Alger. Il consulte des ouvrages mais aussi des géographes, avant et après, avec méthode. À son retour la Société de Géographie de Paris l'accompagne dans la diffusion et la rédaction de ses résultats. Le monde savant salue sa performance. Au cours de son voyage il a rencontré des hommes religieux qui n'étaient pas des chrétiens. Son compagnon de voyage est Juif. Dans son travail de préparation comme dans celui de restitution, il a affaire à des incroyants.

316 pages - prix publié après parution: 24 euros / 20 € (franco si vous réservez).



L'auteur

Josette Fournier est chimiste, professeur honoraire des universités, et membre de l'Académie d'Angers. Mariée à un historien, mère, grand-mère, outre ses travaux de chimie, elle est l'auteur d'une centaine de publications en histoire des sciences et biographies de scientifiques. Son parcours d'enseignement et de recherche en chimie l'a conduite à Paris, Alger, Marseille et Angers. Elle a découvert Charles de Foucauld en 1958, séduite par son engagement total à la suite de Jésus, allié à une absence de prosélytisme et à une activité intellectuelle continue, et par son amour pour les habitants du Maghreb. L'ouvrage qu'elle propose est le produit d'une quarantaine d'années de recherches dans les archives publiques et de fréquentation des disciples, des amis et des œuvres de Foucauld.

**RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT
AU PRIX PRÉFÉRENTIEL DE 50 € LES 3 VOLUMES
(SOIT 16,60 € LE VOLUME) OU PAR VOLUME SÉPARÉ
À 18 € / 20 € AU LIEU DE 22 € / 24 € PAR VOLUME À PARUTION**

Merci de conserver une copie de votre bulletin d'abonnement avant de le poster.

Pourquoi m'intéresser à cette période de la vie de Charles de Foucauld ? De 1873 à 1886 il s'est dit incroyant. Ses biographes se sont surtout penchés sur sa vie après sa conversion. Je voulais connaître dans quel milieu il a grandi, les sujets d'intérêt qui se débattaient autour de lui, ses goûts, quels camarades et quels adultes dans sa famille et au lycée ont retenu son affection et orienté ses choix, avec leurs limites, leurs générosités et leurs erreurs. Son grand-père, colonel du Génie, passionné d'archéologie, a entouré de tendresse ses petits enfants orphelins et dirigé avec intelligence leur éducation. Ses amis les plus proches, avec leurs rêves d'avenir, leurs réussites et leurs échecs, sont devenus juristes ou forestier. Elève des Ecoles militaires de Saint-Cyr et Saumur, il ne s'y trouvait pas à sa place, contrairement à ses condisciples, les futurs généraux Faës et Taufflieb, Foucauld ne rêvait pas de revanche sur l'Allemagne après 1870, ni de galons. Il voulait voyager et explorer le monde encore inconnu. Sur sa route il a trouvé à Alger des universitaires qui partageaient son intérêt pour la géographie, l'histoire et les civilisations de l'Algérie.

Quel « modèle » laisse-t-il à la foi chrétienne ?

Ni héros, ni parfait, Charles de Foucauld est « tombé amoureux » de Jésus. Il recopiait et méditait inlassablement des phrases de l'Évangile, elles lui dessinaient un portrait de Jésus, *Le Modèle unique*, il en a fait un opuscule d'une vingtaine de pages qu'il a mis en tête des conseils laissés à ceux qui se mettraient à sa suite. Il ne se reconnaissait aucun talent pour imiter Jésus dans sa vie publique. Il se retrouvait dans la vie de son modèle à Nazareth, vie de service, d'échanges, de rencontres, d'amitié, de prière et de bonté, avec les plus pauvres et les plus oubliés. Si l'on ne comprend pas c'est ce choix qui a guidé sa vie, son installation au Hoggar reste une énigme offerte à toutes les suppositions infondées.

L'Église reconnaît son intercession dans le miracle d'un jeune charpentier non baptisé de Saumur, préservé de la mort en 2016 après une chute de 16 mètres, comme le dit le Père Paul Desfarges dans la préface de ces ouvrages, la bonté de Dieu est infinie, elle est pour tous.

RÉSERVATION

oui, je souhaite réserver les 3 volumes
Les premières années de la vie Charles de Foucauld
 au prix de 50 euros port inclus
 au lieu de 22 € / 24 € le volume à parution
 (les 3 volumes vous seront envoyés
 ensemble franco de port avant fin juin 2021)

Nom..... Prénom.....
 Organisme.....
 Adresse.....
 Ville..... Code postal.....
 Tél. fixe..... mobile.....
 Courriel.....@.....

je préfère commander à l'unité

tome 1 *Une enfance en Lorraine* au prix de 18 €
 tome 2 *Le temps de l'incroyance* au prix de 18 €
 tome 3 *Naissance de l'intellectuel* au prix de 20 €

soit un total de..... €
 Merci de fournir une facture: OUI - NON*
*ayer la mention inutile

Je règle ma commande par chèque,
 par virement bancaire IBAN FR76 1027 8394 3700 0217 0820 246
 à l'ordre de Saint-Léger éditions,
 et je l'envoie avec une photocopie de ce bulletin d'abonnement
 à Saint-Léger éditions 1, chemin des pitces Bron
 49260 le Coudray-Marcouard

SAINT-LÉGER ÉDITIONS

30 ans
de recherches
dans les archives
de Strasbourg
et de Nancy

UNE TRILOGIE INÉDITE

**LES PREMIÈRES ANNÉES
DE LA VIE
DE CHARLES DE FOUCAULD**

RÉSERVEZ À PRIX PRÉFÉRENTIEL DÈS MAINTENANT

Préface de
Mgr Paul Desfarges
archevêque
d'Alger

SAINT-LÉGER ÉDITIONS

AGENDA

Rencontres Septembre 2021

25-26 septembre : Rencontre évêques et vicaires généraux à Alger

26-30 septembre : Retraite interdiocésaine des prêtres

Rencontres octobre 2021

1er octobre : réunion de l'équipe de préparation au Synode

8 octobre : Journée de la vie consacrée à ND d'Afrique

25 ans d'ordination de Jean-Paul Kaboré et fête paroissiale de Bordj el Kiffan

14-16 octobre : Formation Monica à Bensmen

17 octobre : Conseil économique

22 octobre : Journée diocésaine d'ouverture du Synode à la Maison Diocésaine

Rencontres novembre 2021

Lundi 1er novembre : Toussaint

Lundi 15 novembre : rencontre du presbyterium à la MD à partir de 17h

19 novembre : Journée diocésaine de la Jeunesse à l'occasion du Christ Roi

Samedi 20 – lundi 22 novembre : Journées Nationales Caritas à Alger

Rencontres décembre 2021

5 décembre : Conseil épiscopal

12 décembre : Conseil pastoral

15 décembre : Rencontre Commission Protection à 14h30

25 décembre : Noël

Rencontres janvier 2022

1er janvier : messe à NDA à 10h30

21 janvier : célébration de la semaine de prière pour l'unité

27-29 janvier : WE Monica

Rencontres février 2022

Vendredi 4 février : Journée de la Vie consacrée

Rencontres mars 2022

2 mars : Cendres

3-5 mars : catholiques algériennes à Bensmen

25 mars : conclusion du Synode diocésain à la MD

Rencontres avril 2022

13 avril : Messe chrismale à la cathédrale

17 avril : Pâques

Rencontres mai 2022

2 et 3 mai : Aïd el fitr

8 mai : fête des 19 bienheureux

16 mai : Vivre ensemble en paix

20 mai : pèlerinage diocésain à Tibhirine

27 ou 28 mai : sacrements à NDA ?

Rencontres juin 2022

3 juin : Journée de la Vie consacrée

4 juin : Sacrements à Tizi Ouzou ?

5 juin : Pentecôte

18 juin : pèlerinage interreligieux à Tibhirine avec prière commune



Dieu de tous les peuples,

Tu étais là quand le boulet de canon a brisé la jambe de Saint Ignace, brisé ses rêves et brisé ce qu'il pensait être sa vie. Même dans un moment de douleur et d'incertitude, de doute et d'obscurité, tu as adressé à Ignace une parole de paix et de lumière. Tu lui as montré le chemin vers toi et vers la personne qu'il pourrait devenir.

Nous ne sommes peut-être pas des soldats, debout sur la trajectoire d'un boulet de canon littéral. Et pourtant, nous avons été touchés de la même manière. Les boulets de canon brisent nos propres espoirs, nos rêves et nos attentes.

Comme Ignace, puissions-nous entendre la voix compatissante de votre Fils au lendemain de ces boulets de canon. Puissions-nous chercher le visage du Christ même lorsque nos rêves sont brisés. Puissions-nous nous tourner vers Jésus et le suivre avec le courage qu'il faut pour changer et grandir.

Au cours de cette année ignatienne, que le chemin vers toi, Dieu de tous les peuples, nous soit montré et que nous puissions vivre notre vocation, en devenant la personne que tu nous as invités à être. Donne-nous la grâce de travailler chaque jour à la réconciliation : avec toi, avec les autres et avec ta création. Ouvre nos yeux pour que nous puissions voir toutes choses nouvelles dans le Christ.

Amen